

Séminaire 2014

Nouvelle critique de l'anthropologie – Rêves, cinémas, cerveaux

La nouvelle critique de l'anthropologie qui est ici proposée est évidemment liée à ce que j'ai appelé la nouvelle critique de l'économie politique, ainsi qu'à ce que j'avais annoncé plus anciennement dans *La technique et le temps 3*. Le temps du cinéma et la question du mal-être, et à ce que j'ai précisé plus récemment dans *Etats de choc. Bêtise et savoir au XXI^e siècle, à savoir : une critique du poststructuralisme* (critique étant ici à entendre à la fois avec Kant et avec Marx) – le structuralisme étant lui-même historiquement et fondamentalement lié à l'anthropologie.

La nouvelle critique de l'anthropologie dont je voudrais esquisser ainsi les contours intégrera les questions – déjà explorées dans le séminaire au cours des trois années précédentes – de l'organologie et de la pharmacologie dans le contexte de la rétention tertiaire numérique et du développement des neurosciences aussi bien que de l'automatisation et du calcul intensif (*big data*).

Mais il se tournera plus explicitement vers l'anthropologie à la fois

- . en revenant vers Durkheim (*Les formes élémentaires de la vie religieuse*) et la question de la catégorisation que nous avons évoquée l'an passé (et qui est en relation directe avec le séminaire *digital studies* que l'IRI consacre à la catégorisation),
- . en se référant à l'ouvrage *Métamorphoses de la parenté* que Maurice Godelier a publié en 2004,
- . en revenant sur des questions abordées précédemment, soit dans le séminaire, soit dans le cours de cette année, qui concernent l'archi-cinéma de la grammatisation, l'organologie des mathématiques, l'organologie des rêves, l'organologie du cerveau et la critique de l'idéalisme.

*

Les chercheurs désirant participer aux discussions soit sur place (dans la salle Triangle), soit en visioconférence, soit sur la liste de discussion doivent en faire la demande par une lettre de motivation qui pourra être envoyée par retour de ce courrier et à cette adresse.

Les participants des années précédentes sont dispensés de cette démarche, mais ils sont invités à confirmer leur désir de participer aux travaux de cette année. Le séminaire est en outre mis en ligne et accessible à tous pour consultation des séances.

En outre, le séminaire est désormais lié à un programme de coopération avec le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche de Equateur. Dans ce contexte, il contribuera cette année à la constitution d'un laboratoire en ligne consacré aux digital studies en coopération avec l'université Yachai (à quatre vingt kilomètres au nord de Quito). Dans ce contexte, nous demanderons aux participants du séminaire de contribuer aux discussions sur la base d'un protocole qui sera communiqué et commenté par Paul-Emile Geoffroy pour les chercheurs qui en feront la demande.